

Appel à communications : Journée doctorale 2016

« *Les fondements de l'identité dans la modernité* »

Qui sommes-nous ? C'est une question que chacun est amené à se poser au cours de sa vie, mais pour laquelle il n'existe pas de réponse univoque. Le mot identité vient du latin *idem*, « le même ». Il questionne la confrontation entre le mot *identité* et l'adjectif *identique*. Ces deux termes semblent opposés : est identique ce qui est semblable à autre chose ; or, le mot *identité*, dans son emploi politique et social, signifie ce par quoi l'on différencie une communauté d'une autre ou un individu d'un autre. Le participe passé *identifié* permet de clarifier le sens du substantif *identité*. L'identité a d'abord été un objet de la philosophie pour ensuite devenir un sujet d'étude de la sociologie et de la psychanalyse. Le propos sera de questionner, dans un référentiel psychanalytique, la construction de l'identité et ses rapports à la modernité.

Identité

Nous définissons nous par ce que nous sommes ? Peut-on se définir ? Peut-on se résumer à la somme de ses expériences ? La psychanalyse nous amène à explorer les aspects conscients et inconscients de l'identité. Cette question entend une distinction entre identité et identification. De l'ordre de l'imaginaire et du fantasmatique, suscitant quantité de représentations, c'est toute la question du désir et du manque qui se déploie derrière celle de l'identité. C'est aussi un processus psychologique qui marque l'existence, depuis les premiers temps de la différenciation-séparation du sujet jusqu'à la mort, ultime identité impliquant un changement radical de catégorie anthropologique. L'identité explore de multiples facettes: identifications primaires et fondements narcissiques, identifications secondaires, genre, génération, filiation, familiale, culture, ethnique, socio-économique, etc. C'est aussi la question de l'altérité qui intervient, car l'individu se définit par rapport à la relation à un autre, tandis que l'autre en soi, éminemment inconscient, interpelle le sujet en son for intérieur. Ainsi, objets internes, imagos, engagent le champ de la reconnaissance : comment le nom et l'image peuvent-ils avoir une fonction de représentation ?

L'identité ne se définit pas seulement par la relation à l'autre. L'individu faisant partie d'une communauté, d'autres influences pèsent sur la construction de son identité. Celle-ci serait née d'une inter-fantasmatisation collective des différentes personnes d'une communauté, en

particulier de l'identité sociale. Quelle est donc cette influence sociale sur la naissance de l'identité ?

Modernité

Des auteurs tels que Marx (1950), Giddens (1991) et Berger (1990) suggèrent que la modernité a une influence notable sur l'identité. De ce fait, l'individu développerait des mécanismes de défense variés pour accommoder et faciliter la construction de l'identité, ou plutôt des identités. Ces auteurs évoquent les effets de « l'eurocentrisme » (terme datant du 16^e siècle), en ce que la culture et les expériences historiques du monde occidental influenceraient mondialement les constructions identitaires actuelles. Cependant, tous les auteurs ne partagent pas cette vision d'une hégémonie occidentale. Berman (1982, dans Haferkamp et Smesler, 1992) explique que, pour les pays du tiers monde : « *le désir de développement et d'intégration les pousse à s'approprier les dynamiques de la modernisation et de la modernité* ». Ce ne serait donc pas la domination d'une culture, d'une identité, sur l'autre, mais plutôt le désir commun d'arriver au même but. Ainsi, la modernité serait le résultat « *du monde entier, réuni à l'aube des expériences partagées* ». Giddens (1991) explique que la modernité ne permet pas de contextualisation nette, car elle s'émancipe de l'espace et du temps. Les sociétés d'aujourd'hui ne sont pas isolées, mais entremêlées et acculturées. A travers les médias, les informations sont facilement transmises d'une société à l'autre. La modernité a donc amené des changements qui confrontent à des normes différentes, et qui impactent la construction d'identités multiples.

Ainsi, la modernité favoriserait la multiplicité des identités. De la sorte, nous pourrions nous définir à travers différents types d'identité. Cependant, cela peut amener de la confusion et des angoisses chez l'individu, en sus de troubles psychiatriques, traumatismes, etc. Comment la clinique perçoit-elle ces effets ? Comment la psychanalyse peut-elle éclairer les nouveaux enjeux dans la construction de l'identité ? Quel rapport l'individu d'aujourd'hui entretient-il avec ses identités ? Comment les construit-il ? Quelles sont les problématiques actuelles de l'identité ? Comment l'identité évolue-t-elle dans le temps ? (crises identitaire, « existentielle », etc.)

Cette journée d'étude interdisciplinaire est ouverte aux jeunes chercheurs nationaux et internationaux en sciences humaines et sociales. Cet événement scientifique s'articulera autour de deux axes principaux, qui viendront questionner la thématique de l'identité en abordant :

- **Axe 1 : Epistémologie de l'identité.** Cet axe vise à mettre en perspective les évolutions de ce concept dans les sciences humaines. Il s'agira de questionner, d'une part, les définitions et les acceptions de l'identité et, d'autre part, les catégories nosologiques et étiologiques dans lesquelles elle est susceptible de s'inscrire.
- **Axe 2 : Identités et pratiques.** Cet axe accueillera des travaux portant sur les différentes formes de l'identité rencontrées et de leur considération dans la pratique.

Quelles articulations sont possibles et pour quelles visées ? Les communications pourront aborder la façon dont les trajectoires thérapeutiques sont construites à l'égard de cette pluralité des identités.

Modalités de participation et calendrier

Les communications pourront s'inscrire dans l'un des axes ou dans la thématique générale.
Types de contribution : communications orales de 20 minutes **le samedi 28 janvier 2017**.
Date limite de dépôt des propositions de communication : **le 15 décembre 2016**.

Les propositions de communication sont à envoyer à

Eve-Emmanuelle SCHMITT : eve-emmanuelle.schmitt@hotmail.fr

Chad CAPE : mrhadcape@yahoo.com

Chloé TOUTAIN : chloe.toutain@laposte.net

Les propositions comprendront les informations suivantes : nom, prénom, adresse mail, discipline et affiliation du communiquant. Les propositions de communication de **3000 signes** (espaces compris) comporteront un titre, un résumé de la communication, une bibliographie indicative (5 références maximum). Le résumé présentera le sujet de la recherche de façon synthétique en précisant le courant scientifique dans lequel il s'inscrit, l'approche méthodologique employée, ainsi que les principaux développements qui seront présentés à l'oral.

Call for papers : 2016 symposium

"The founding principles of identity in modernity"

Who are we? This is a question that follows us throughout our very lives, but one for which the answer is anything but simple. The word “identity” comes from the Latin *idem*, meaning “the same”. This begs to question the nuances of the noun, *identity* and its adjective, *identical*. Both, whilst stemming from the same Latin term, seem to be in direct contradiction with each other. *Identical* refers to the state of being similar to another; whereas *identity*, as its political and social usage leads us to believe, signifies that within a given community, we are all different, ergo individuals. A grammatical look allows for clarification; as the past participle *identified* helps us better understand true sense of the substantive *identity*. Understanding identity was first a question that was tackled by philosophy, with sociology and psychoanalysis taking the reins soon afterwards. The aim of this symposium is to question the construction of one’s identity in modernity from a psychoanalytical standpoint.

Identity

Are we defined by who we are? Can we define ourselves? Can we be reduced to the sum of our experiences? Psychoanalysis brings us to explore the conscious and unconscious aspects of identity. This calls for a distinction to be made between identity and identification. The imaginary and the phantasmatic, prompting a multitude of representations, bring into question the desire and lack that unfold behind the question of identity. Defining one’s existence is also psychological – from the very first differentiation-separation process of the subject, to his or her death – with the ultimate identity involving a radical, anthropological change. Identity knows many aspects: primary identification, narcissistic (secondary) identification, partial (secondary) identification, gender, generation, filiation, family, culture, ethnic, socioeconomic, etc. The question of otherness also arises, as the individual defines him or herself with respect to his or her relationship with another, whilst the other also unconsciously looks to the subject to do the same. It would therefore seem that internal objects fashion themselves from influences from the other: how can the Name and the image have a representative function?

Identity does not define itself solely in respect to the other. Being part of a community, other influences lend themselves to the construction of the individual’s identity. Construction is therefore the birth of a collective inter-fantasmatisation of the different people and minds within a given community, otherwise known as the community’s social identity. Therefore, one may ask, what is the effect of this social influence on the birth of identity?

Modernity

Theoreticians such as Marx (1950), Giddens (1991) and Berger (1990) suggest that modernity has a significant influence on identity. As such, the individual develops sundry defence

mechanisms to adapt and facilitate the construction of his or her identity, or rather identities. These theoreticians allude to the effects of *Eurocentrism* – this dating back to the 16th century – i.e., they believe that Western culture and historical experiences have heavily influenced the construction of today's identities.

However not all theoreticians share this vision of Western supremacy. Berman (1982, in Haferkamp et Smesler, 1992) explain that, for the Third World, a desire “*to develop and integrate compels them to enter into the dynamics of modernization and modernity.*” As such, it is not the result of one culture dominating the other, but rather that of all cultures thriving for the same goal. As a consequence, modernity is the result of “*the entire world crossing the threshold of shared experience.*” Giddens (1991) explains that modern life is no longer connected through *situatedness*, but it is rather separate from time and space. Societies today are no longer isolated, but rather are intertwined. Through the different media at our disposition, information is easily accessible and communicated from one society to another. Modernity has therefore brought about many changes, and with them, we are confronted with different norms that impact the construction of multiple identities.

Thus, modernity favours a multiplicity of identities. In this way, we can define ourselves through different types of identities. However this can lead to confusion and arouse anxiety within the individual, addiction to mental disorders, trauma, etc. How does clinical research see these effects? How can psychoanalysis shed light on the new issues in the construction of one's identity? What relationship does the individual have with his identities? How does he construct them? What are the modern-day problems of one's identity? How can one's identity evolve with time? (Identity crises, existential questions, etc.)

This interdisciplinary symposium is open to all national and international researchers in the Social Science field. The question of identity will be approached according to two main themes:

- Theme 1: Epistemology of identity. The aim here is to outline the evolution of the concept of identity in Social Science. Firstly, one will look at the different definitions and one's acceptance of identity; and secondly, the nosological and etiological categories in which it is found.
- Theme 2: Identity and customs. We welcome here different perspectives on the different forms of identity that one may find, and their occurrence in practice. How are they encountered, and in what capacity? Papers will address how different therapeutic methods are developed to tackle the plurality of identities.

Terms and conditions for participating; schedule

Papers can speak of either one or the other themes, or even the general question. Oral contributions on the given day will be 20 minutes in length, and held on **Saturday 28th January 2017**.

The deadline for proposals: **15th December 2016**

Please send all proposals to:

Eve-Emmanuelle SCHMITT : eve-emmanuelle.schmitt@hotmail.fr

Chad CAPE : mrchadcape@yahoo.com

Chloé TOUTAIN : chloe.toutain@laposte.net

Proposals will contain the following information: Name, e-mail address, field and faculty.
Proposals should respect the following guidelines:

3000 characters (with spaces), a title, a summary of the proposal, a bibliography (with a maximum of 5 references). The summary should give an overall, yet synthetic presentation of the research topic, stating the scientific field under which it falls, the methodology used, as well as the main points that will be developed on the day itself.